

L'I-CIP rebondit en cours de mois suite aux craintes suscitées par le Super El Niño et les précipitations qui ralentissent la récolte brésilienne

- **Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 248,90 cents EU/livre en juin 2026, soit une baisse de 2,8 % par rapport à mai 2026.** Les prix ont suivi la même tendance à la baisse que le mois précédent pendant les premières séances de négociation de juin, tombant à 231,96 cents EU/livre le 9 juin, leur plus bas niveau depuis près de deux ans. Ils ont toutefois fortement rebondi par la suite de 17,4 %, pour atteindre un pic sur deux mois de 272,39 cents EU/livre à la fin du mois.
- Les prix moyens des Doux de Colombie et des Robustas ont augmenté respectivement de 0,4 % et de 1,7 % en juin 2026 par rapport à mai 2026, s'établissant en moyenne à 324,60 et 169,39 cents EU/livre. À l'inverse, les prix des Autres doux et des Naturels brésiliens ont baissé respectivement de 2,4 % et 7,4 %, à 307,83 et 272,01 cents EU/livre.
- Les stocks certifiés de café Robusta à Londres ont augmenté de 4,8 % entre mai et juin 2026, pour clôturer le mois à 0,68 million de sacs. Dans le même temps, les stocks certifiés d'Arabica aux États-Unis se sont réduits de 13,3 %, tombant à 0,41 million de sacs, le niveau le plus bas depuis février 2024.

Là encore, les conditions météorologiques se sont imposées comme le principal facteur de la dynamique des prix du café. Alors que l'I-CIP suivait depuis plusieurs mois une tendance à la baisse progressive, reflétant des perspectives d'offre de plus en plus favorables, le sentiment du marché a brusquement changé en juin. La probabilité croissante que le phénomène El Niño tourne en Super El Niño d'ici à la fin de l'année 2026 a mis un terme à la baisse des prix le 9 juin. Par la suite, des précipitations nettement supérieures à la moyenne dans les principales régions productrices de café du Brésil ont ralenti la récolte, altéré la qualité des grains et entraîné des pertes de récolte localisées, ce qui a encore favorisé le rebond des prix.

En mai 2026, les exportations mondiales de café vert ont totalisé 10,8 millions de sacs, en baisse de 4,1 % par rapport aux 11,26 millions de sacs en mai 2025. Tous les groupes de café ont enregistré des baisses, à l'exception des Robustas. La dynamique était la suivante :

- *Les exportations des Robustas ont augmenté de 4,8 % pour atteindre 4,34 millions de sacs en mai 2026, contre 4,14 millions de sacs en mai 2025.*
- *Les exportations des Doux de Colombie ont chuté de 1,7 %, passant de 0,99 million de sacs en mai 2025 à 0,98 million de sacs en mai 2026.*
- *Les expéditions des Autres doux ont diminué de 2,8 % en mai 2026 à 2,75 millions de sacs, contre 2,82 millions de sacs à la même période en 2025.*
- *Les exportations des Naturels brésiliens ont chuté de 17,2 %, passant de 3,3 millions de sacs en mai 2025 à 2,73 millions de sacs en mai 2026.*

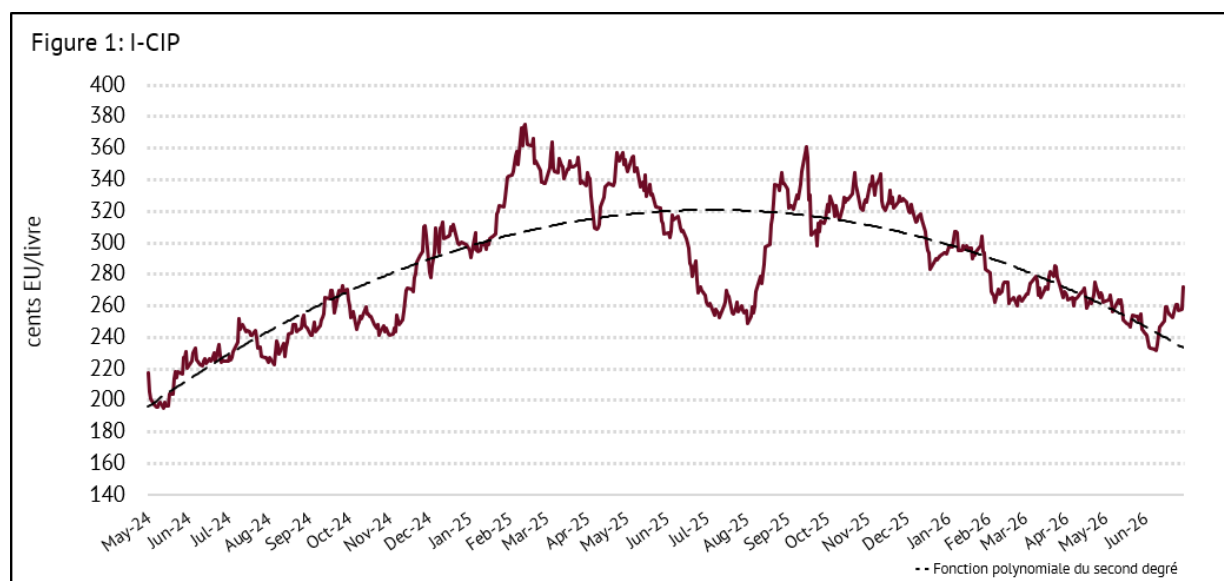
Par conséquent, la part des Arabicas dans les exportations totales de café vert pour les huit premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée à 60,2 %, contre 64,0 % sur la même période de l'année précédente.

Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont baissé de 3,2 % à 12,38 millions de sacs en mai 2026, contre 12,78 millions de sacs en mai 2025. Les quatre régions ont connu des dynamiques contrastées :

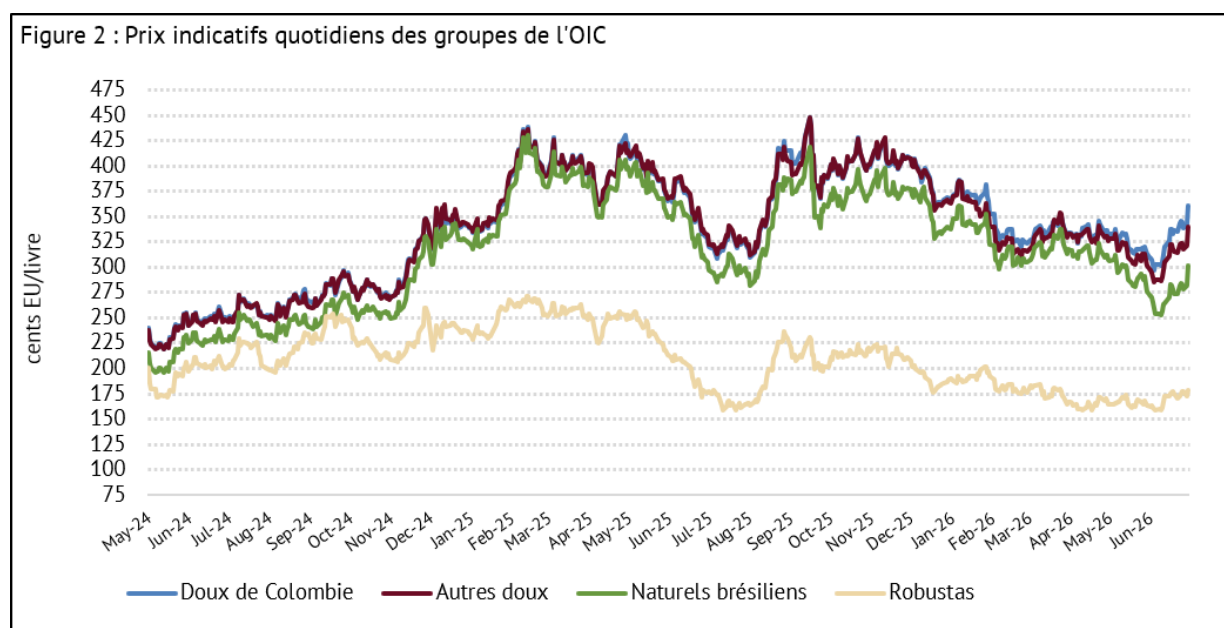
- *Les exportations en provenance d'Asie et d'Océanie ont augmenté de 0,4 %, passant de 4,3 millions de sacs en mai 2025 à 4,32 millions de sacs en mai 2026.*
- *Les exportations en provenance d'Afrique ont diminué de 24,1 % en mai 2026, passant de 2,15 millions de sacs en mai 2025 à 1,63 million de sacs.*
- *Les exportations en provenance d'Amérique du Sud ont augmenté de 4,3 %, passant de 4,11 millions de sacs en mai 2025 à 4,29 millions de sacs en mai 2026.*
- *Les exportations en provenance des Caraïbes, du Mexique et d'Amérique centrale ont chuté de 3,8 %, atteignant 2,14 millions de sacs en mai 2026, contre 2,22 millions de sacs en mai 2025.*

La baisse des exportations en mai, combinée à des stocks tendus et à une nouvelle baisse des stocks certifiés d'Arabica aux États-Unis, avait déjà créé une certaine nervosité sur le marché. Dans ce contexte, les mauvaises conditions météorologiques au Brésil et les craintes d'un possible Super El Niño ont mis en évidence la sensibilité du marché aux risques liés à l'offre, en particulier à un moment où la disponibilité est limitée et la confiance fragile.

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 248,90 cents EU/livre en juin 2026, soit une baisse de 2,8 % par rapport à mai 2026.



Les prix des Doux de Colombie ont augmenté de 0,4 % tandis que ceux des Autres doux ont baissé de 2,4 % en juin 2026 par rapport à mai 2026, s'établissant en moyenne à 324,60 et 307,83 cents EU/livre, respectivement. Les prix des Naturels brésiliens ont chuté de 7,4 % à 272,01 cents EU/livre en juin 2026. Au cours du même mois, les Robustas ont progressé de 1,7 % pour atteindre 169,39 cents EU/livre. Les prix sur le marché à terme de Londres (*Intercontinental Commodity Exchange*, ICE) pour les Robustas ont augmenté de 2,7 % pour s'établir à 155,90 cents EU/livre en juin 2026, tandis que les prix sur le marché à terme de New York pour les Arabicas ont reculé de 4,3 % pour s'établir à 256,75 cents EU/livre.



Le différentiel Doux de Colombie-Autres doux est passé de 8,03 à 16,77 cents EU/livre entre mai et juin 2026. Le différentiel entre les Doux de Colombie et les Naturels brésiliens s'est creusé de 76,9 % à 52,59 cents EU/livre, tandis que le différentiel entre les Doux de Colombie et les Robustas a diminué de 1,1 % entre mai et juin 2026 pour s'établir à 155,21 cents EU/livre. Dans le même temps, les différentiels entre les Autres doux et les Naturels brésiliens ainsi qu'entre les Autres doux et les Robustas ont évolué respectivement de 65,1 % et de -7,0 %, atteignant 35,82 et 138,44 cents EU/livre. Le différentiel entre les Naturels brésiliens et les Robustas s'est contracté de 19,3 % pour s'établir à 102,62 cents EU/livre en juin 2026.

Analyse des prix

En juin, l'évolution des prix a suivi une tendance en forme de V. Les deux marchés ont atteint des creux mensuels le 9 juin, les Arabicas tombant au niveau le plus bas depuis le 5 septembre 2024 (un creux de 21 mois) et les Robustas à leur niveau le plus bas depuis le 21 juillet 2025. Une série d'annonces liées au climat et aux conditions météorologiques a ensuite inversé la tendance à la baisse. Ces évolutions, qui ont commencé par des prévisions de plus en plus importantes d'un Super El Niño et qui ont atteint un pic avec des rapports indiquant que de fortes précipitations avaient entraîné un ralentissement de la récolte et entraîné des pertes, ont fait grimper l'I-CIP à partir du 9 juin.

Facteurs haussiers – soutenant les prix :

- L'Agence météorologique japonaise (10 juin) et l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (11 juin) ont publié des rapports indiquant une forte probabilité (67 %) d'un phénomène « Super El Niño », le niveau de probabilité le plus élevé jamais enregistré. Les prévisions ont suscité des craintes quant aux répercussions potentielles sur la récolte de café 2026/27 ; bien que les effets varient selon les régions et les saisons, ce phénomène est généralement associé à :
 - une baisse des précipitations dans les Caraïbes, en Amérique centrale et au Mexique ;
 - une hausse des températures et une baisse des précipitations dans la partie nord de l'Amérique du Sud, y compris au nord du Brésil et dans les régions situées en dehors de l'ouest de la Colombie ;
 - une hausse des précipitations dans le sud du Brésil et en Bolivie ;
 - des précipitations plus irrégulières et des inondations en Afrique de l'Est ;
 - des conditions de sécheresse en Asie du Sud-Est, y compris en Indonésie et au Viêt Nam.
- Les 17 et 24 juin, Safras & Mercado a indiqué que la récolte de café 2026/27 au Brésil progressait plus lentement que d'habitude, avec respectivement 39 % et 44 % de taux d'avancement. Le retard était concentré dans les zones d'Arabica, où des précipitations excessives ont perturbé les opérations de récolte et de séchage, en particulier dans les principaux États producteurs comme le Minas Gerais. Le taux d'avancement de 44 % du 24 juin est inférieur aux 51 % enregistrés l'année précédente et à la moyenne sur cinq ans de 47 %.
- Le détroit d'Ormuz a été effectivement fermé à partir du 28 février, contraignant les routes maritimes Asie-Europe à faire un détour par le Cap de Bonne-Espérance, ajoutant 10 à 14 jours aux délais de transport et augmentant les coûts des expéditions, des assurances, des carburants et des engrais. Entre mi-février et fin février, les prix du carburant de soute ont connu une hausse de 68 %, les tarifs au comptant des conteneurs ont à peu près doublé et les prix des engrais ont augmenté de 25 %. Si une réouverture progressive les 22 et 23 juin, à la suite de l'accord américano-iranien du 17 juin 2026, a poussé les prix du Robusta à leur plus bas niveau en une semaine, les attaques contre l'*Ever Lovely* et le *Kiku* les 25 et 27 juin ont ravivé les tensions géopolitiques, et donc les primes associées, en quelques jours.
- Les stocks combinés certifiés ICE (Arabicas et Robustas) sont tombés à 1,09million de sacs le 30 juin, leur plus bas niveau depuis février 2024. Cette baisse a signalé une disponibilité plus restreinte des stocks livrables, laissant le marché avec des stocks tampons limités face à des perturbations imprévues de l'offre et amplifiant la réaction des prix aux retards de récolte au Brésil.
- Le 29 juin, Somar Meteorologia, une société privée de prévisions météorologiques au Brésil, a mesuré 31,3 mm de précipitations dans le Minas Gerais pendant la semaine se terminant le 28 juin, ce qui équivaut à 1 956 % de la moyenne historique pour la période. Les niveaux de précipitations inhabituellement élevés, survenus pendant ce qui est normalement la saison sèche, ont retardé les opérations de récolte et de séchage et suscité des inquiétudes quant à la qualité des grains.

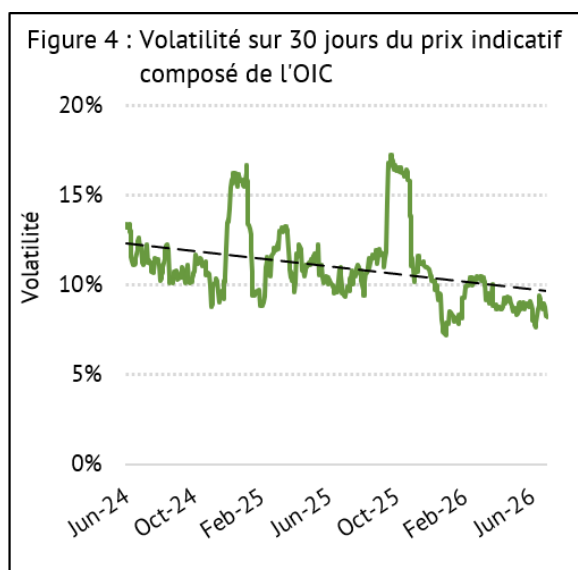
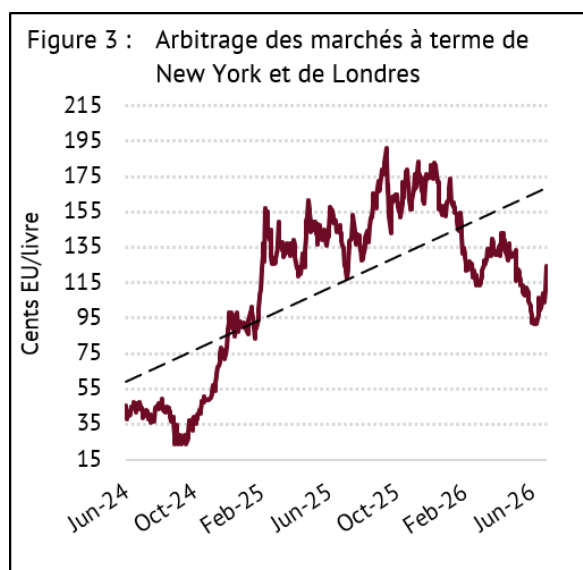
Facteurs baissiers - pesant sur les prix :

- Le 1^{er} juin, le Département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a prévu une récolte record au Brésil pour 2026/27, de 14 % supérieure à celle de la saison précédente, tandis que Rabobank a revu

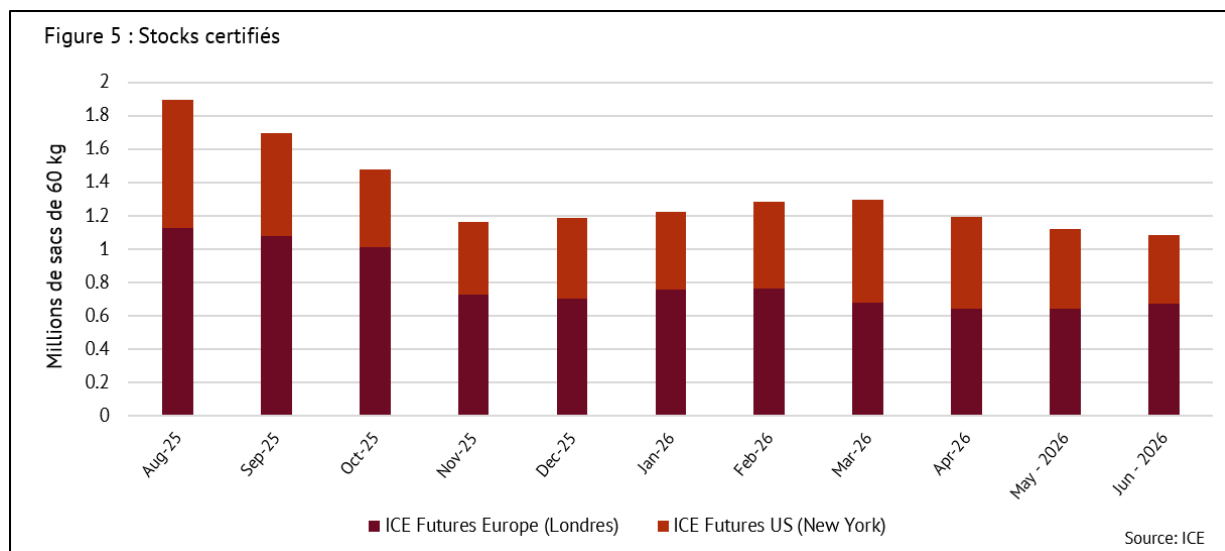
à la hausse son estimation de l'excédent mondial d'Arabica pour 2026/27 de 35,7 %. Ces annonces ont renforcé les rapports positifs précédents, comme la deuxième enquête officielle de la Compagnie nationale d'approvisionnement du Brésil (*Companhia Nacional de Abastecimento – CONAB*) qui prévoyait une récolte totale de 66,7 millions de sacs dans le pays, dont 45,8 millions de sacs d'Arabica (+28 % d'une année sur l'autre), tandis que Safras & Mercado prévoyait une hausse totale de la récolte de 13,4 %.

- Fin mai, l'USDA a révisé à la hausse son estimation de la production du Viêt Nam pour 2025/26, la portant à 31,7 millions de sacs, et a prévu une production de 32,5 millions de sacs pour l'année caféière 2026/27.
- L'indice du dollar s'est établi à 101,6 au cours de la semaine du 22 juin, proche d'un pic sur 15 mois, créant un vent contraire pour le prix du café qui ne s'est atténué que vers la reprise de fin de mois.

L'arbitrage entre les marchés à terme de Londres et de New York s'est contracté de 13,3 % pour s'établir à 100,86 cents EU/livre en juin 2026.



La volatilité intra-journalière de l'I-CIP a diminué de 0,2 point de pourcentage par rapport à mai 2026, s'établissant en moyenne à 8,6 % en juin 2026. La volatilité des Doux de Colombie et des Autres doux a suivi des tendances inverses, tombant à 8,3 % et grimpant à 9,4 %, respectivement. Dans le même temps, la volatilité des Naturels brésiliens a augmenté de 0,6 point de pourcentage, d'un mois sur l'autre, pour s'établir à 10,2 % en juin 2026. La volatilité des Robustas a également diminué, tombant à 9,0 %. Sur les marchés à terme de New York et de Londres, les niveaux de volatilité étaient de 9,6 % et 9,9 %, respectivement en baisse de 0,6 et 0,2 point de pourcentage en juin 2026 par rapport à mai 2026.



Les stocks certifiés de café Robusta à Londres ont augmenté de 4,8 % entre mai et juin 2026, pour clore le mois à 0,68 million de sacs. Les stocks certifiés d'Arabica aux États-Unis ont chuté, tombant à 0,41 million de sacs, soit une baisse de 13,3 % par rapport à mai 2026, le niveau le plus bas depuis février 2024.

Exportations par groupe de café – café vert

En mai 2026, les exportations mondiales de café vert ont totalisé 10,8 millions de sacs, en baisse de 4,1 % par rapport aux 11,26 millions de sacs de mai 2025. Il s'agit du cinquième taux de croissance négative au cours des huit premiers mois de l'année caféière 2025/26, ce qui porte le volume cumulé des exportations depuis le début de l'année en baisse de 1,1 % à 82,03 millions de sacs. Cette dernière contraction est due aux Arabicas, dont les exportations suivent une tendance à la baisse depuis 13 mois, soit depuis avril 2025, avec notamment une chute de 9,3 % en mai 2026. Par conséquent, pour les huit premiers mois de l'année en cours, les exportations d'Arabica ont diminué de 6,9 %.

Figure I : Exportations mensuelles de café vert - Total



Figure II : Exportations mensuelles d'Arabica – Total

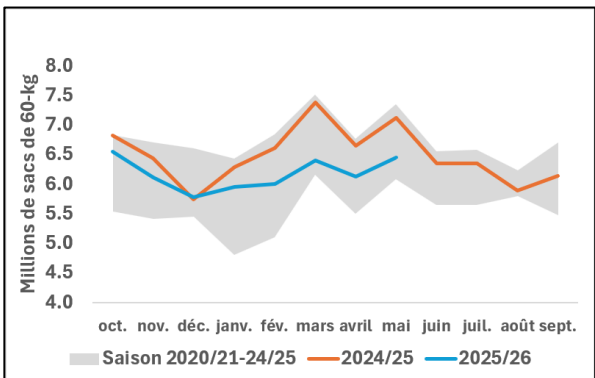
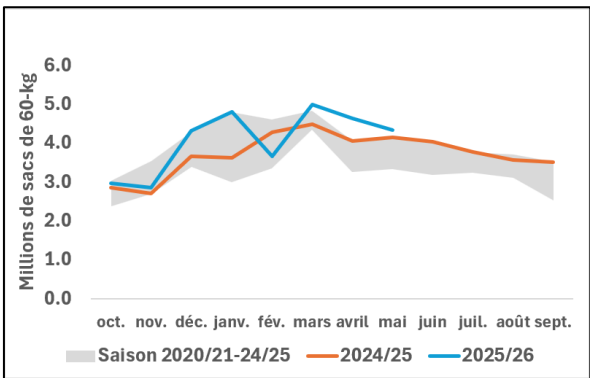


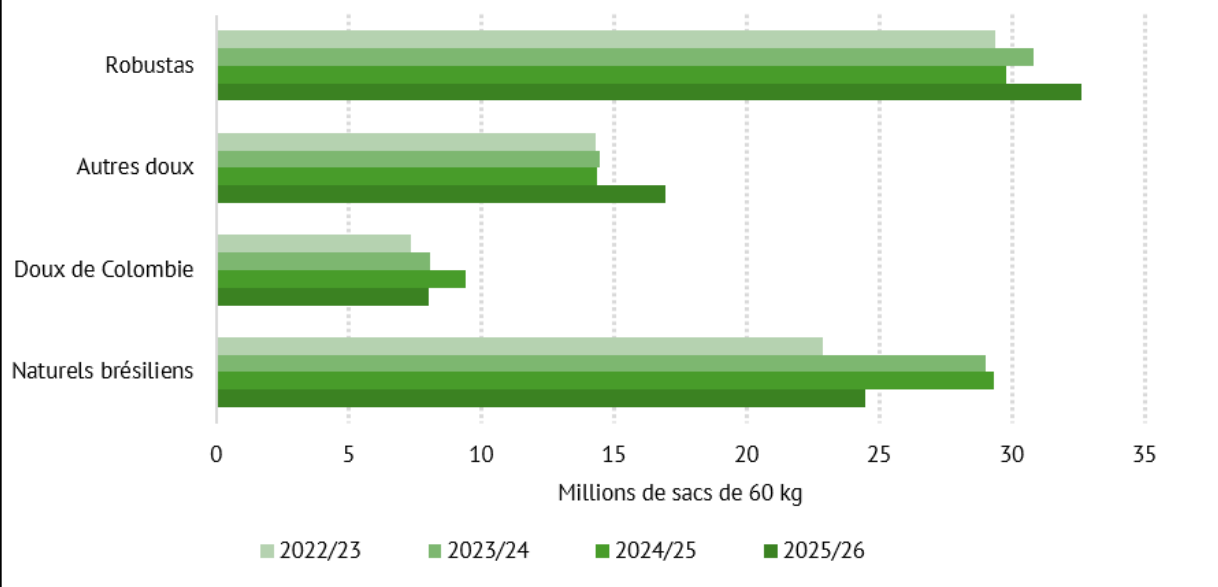
Figure III : Exportations mensuelles de Robustas - Total



La part des Arabicas dans les exportations mondiales de café vert, mesurée par une moyenne glissante sur 12 mois, est tombée à 60,95 % en mai 2026 contre 64,70 % en mai 2025. Cette part est la plus basse depuis les 60,93 % enregistrés en avril 2015.

Les Naturels brésiliens sont les principaux contributeurs du recul de mai 2026, bien que les exportations de tous les groupes d'Arabica aient enregistré une baisse. Les Naturels brésiliens ont également été les principaux contributeurs à la baisse prolongée des exportations d'Arabicas, les Doux de Colombie renforçant cette tendance, en particulier entre décembre 2025 et avril 2026.

Figure 6 : Exportations de café vert par variété de café (octobre-mai)



Les exportations de café vert des Robustas ont augmenté de 4,8 % pour atteindre 4,34 millions de sacs en mai 2026, contre 4,14 millions de sacs en mai 2025. Cette hausse a été principalement portée par le Brésil, dont les exportations ont bondi de 195,6 %, atteignant 0,61 million de sacs contre 0,21 million en mai 2025. Cette forte augmentation reflète les différences de calendrier entre la récolte de Robusta en cours et la récolte précédente : la récolte de 2026 a débuté fin mars, contre fin mai pour la récolte de 2025. La récolte de Robusta au Brésil commence généralement en avril et ses exportations suivent habituellement une tendance concave, atteignant un creux en janvier ou février avant d'augmenter avec la nouvelle récolte et de diminuer à nouveau en septembre (voir **Figure IV**). Or, au cours de l'année caféière 2024/25, les exportations n'avaient atteint leur point le plus bas qu'en avril 2025 en raison de la récolte tardive, alors que pendant l'année caféière 2025/26, ce niveau a été atteint en janvier 2026. Le décalage entre ces deux points d'inflexion a entraîné une forte croissance d'une année sur l'autre en mai 2026 et pour les deux mois précédents.

Figure IV : Parts mensuelles moyennes des exportations de Robusta - Brésil

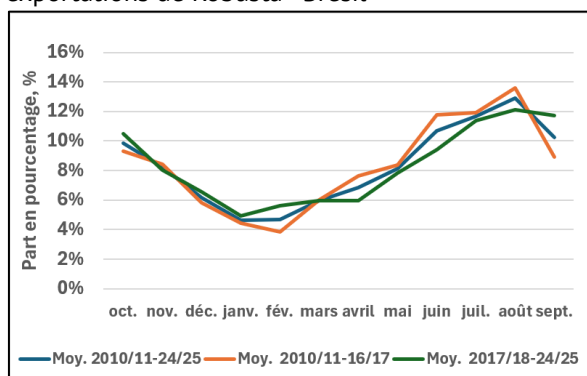
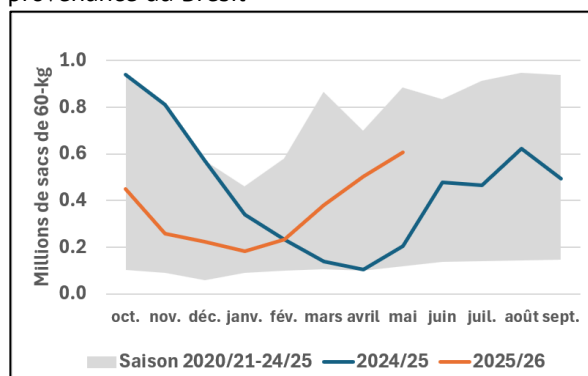


Figure V : Exportations mensuelles de Robusta en provenance du Brésil



Les exportations des Doux de Colombie ont chuté de 1,7 %, passant de 0,99 million de sacs en mai 2025 à 0,98 million de sacs en mai 2026. Il s'agit du septième mois consécutif de croissance négative, après 23 mois de croissance positive sur une période de 25 mois allant de novembre 2023 à novembre 2025. La Colombie, qui représente la majeure partie des exportations du groupe, a augmenté ses expéditions de 2,8 %, atteignant 0,85 million de sacs, contre 0,82 million en mai 2025. Le mois de mai a marqué la première croissance positive d'une année sur l'autre des exportations de Doux de la Colombie en six mois. Entre décembre 2025 et avril 2026, les exportations ont été en moyenne inférieures de 24,5 % chaque mois par rapport à l'année précédente, ce qui reflète les contraintes d'offre intérieure. Durant la même période, la Fédération nationale de caféiculteurs de Colombie (*Federación Nacional de Cafeteros* – FNC) a indiqué que la production mensuelle

avait chuté de 26,3 % en moyenne, passant de 6,28 millions de sacs un an plus tôt à 4,45 millions de sacs, une baisse principalement due aux précipitations excessives tombées depuis le quatrième trimestre de 2025. En février 2026, la FNC prévoyait une production de café en Colombie de 12,8 millions de sacs pour l'année caféière 2025/26, contre 14,87 millions de sacs en 2024/25.

Le Kenya a été le principal contributeur du recul global du groupe en mai, avec des exportations en baisse de 32,2 %, passant de 0,12 million de sacs en mai 2025 à 0,08 million. Il s'agit du 12^e mois consécutif de croissance négative pour cette origine, la baisse reflétant les changements dans la dynamique de l'offre locale. On estime que le Kenya a produit sa plus grande récolte depuis plus de 20 ans pendant l'année caféière 2024/25, avec environ 950 000 sacs, suivie d'une année de faible production prévue en 2025/26. Il convient de noter que la récolte record de 2024/25 allait à l'encontre des prévisions qui misaient sur une baisse de 10 à 15 %. La récolte 2025/26 devrait afficher une réduction de 10 % par rapport à 2024/25.

Les exportations des Naturels brésiliens ont chuté de 17,2 %, passant de 3,3 millions de sacs en mai 2025 à 2,73 millions de sacs en mai 2026. Les Naturels brésiliens ont enregistré leur 15^e mois consécutif de croissance négative en mai 2026. Les baisses ont été principalement entraînées par le Brésil et l'Éthiopie, dont les exportations combinées ont diminué de 2,57 millions de sacs en mai 2026, contre 3,08 millions de sacs un an plus tôt. Durant ces 25 dernières années, le Brésil représentait en moyenne 87,0 % des exportations des Naturels brésiliens, ce qui souligne la relation étroite entre les performances à l'exportation du pays et celles du groupe de café dans son ensemble.

Les exportations de l'Éthiopie ont suivi une courbe descendante de février à mai 2026, baissant en moyenne de 21,7 % par mois par rapport à la même période un an plus tôt. Cette tendance contraste fortement avec les 26 mois précédents, durant lesquels les exportations mensuelles ont augmenté en moyenne de 56,6 %. La reprise prolongée a été stimulée par une combinaison de hausse de la production et de mise en circulation de stocks, encouragée par des prix du café élevés et en hausse entre janvier 2024 et décembre 2025. La courbe descendante actuelle semble refléter l'absence dans l'offre disponible à l'exportation de stocks mis en circulation en raison des prix du café. Entre février et mai 2025, l'I-CIP mensuel s'est établi en moyenne à 343,08 cents EU/livre, le niveau nominal le plus élevé jamais enregistré et supérieur de 29,0 % au niveau atteint durant la même période en 2026, à 265,89 cents EU/livre.

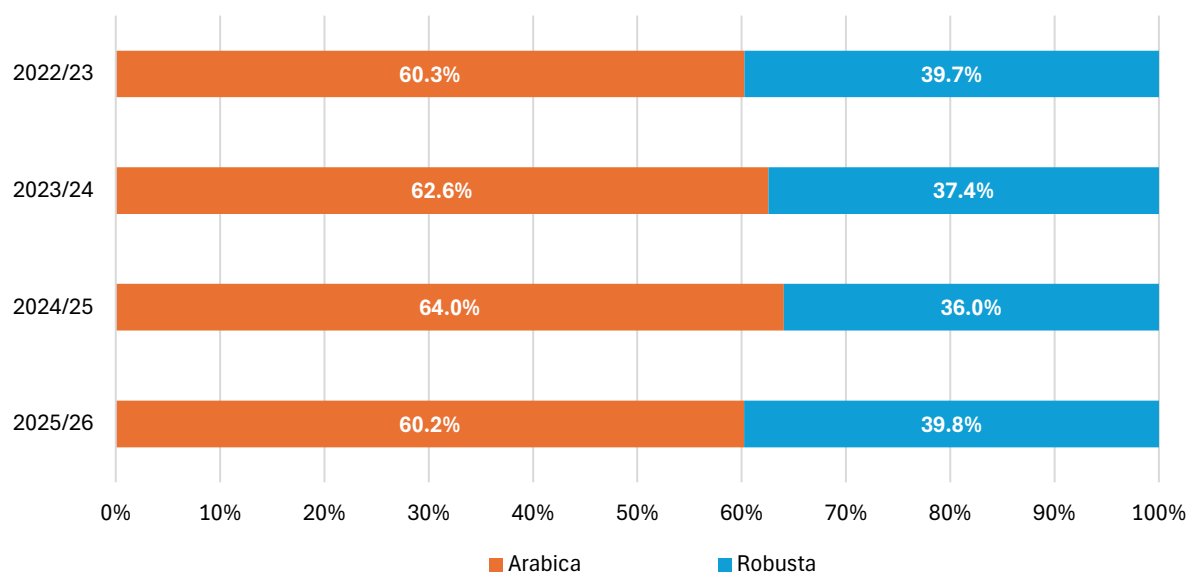
Les expéditions des Autres doux ont diminué de 2,8 % en mai 2026 à 2,75 millions de sacs, contre 2,82 millions de sacs à la même période en 2025. Il s'agit de la première croissance négative observée au cours de l'année caféière 2025/26. Durant les sept premiers mois de l'année caféière en cours, les expéditions des Autres Doux ont augmenté en moyenne de 29,0 %, avec une expédition qui a atteint 14,2 millions de sacs, la plus grande jamais enregistrée pour cette période de sept mois. La baisse de mai a été principalement due au Nicaragua, dont les exportations ont chuté de 35,5 %, passant de 0,4 million de sacs en mai 2025 à 0,26 million.

L'Éthiopie a elle aussi connu une baisse, avec des expéditions des Autres doux qui ont diminué de 16,1 % à 0,26 million de sacs en mai 2026, contre 0,31 million de sacs un an plus tôt. Comme pour les Naturels brésiliens, les exportations d'Autres doux en provenance d'Éthiopie suivent désormais une courbe descendante depuis cinq mois, avec une baisse moyenne d'une année sur l'autre de 24,7 % sur la période. Cette tendance a fait suite à une croissance de 26 mois, pendant lesquels les exportations avaient augmenté en moyenne de 63,7 %. Cet inversement semble refléter les mêmes facteurs sous-jacents que ceux observés pour les Naturels brésiliens : une production plus importante et des prix du café élevés ont encouragé la mise en circulation des stocks, tandis que la réduction ultérieure de ces déstockages motivés par les prix a réduit les incitations à l'exportation.

Le Guatemala, le Mexique et le Pérou ont partiellement compensé cette baisse, avec des exportations combinées en hausse de 11,3 %, passant de 0,85 million de sacs en mai 2025 à 0,94 million de sacs.

Les exportations totales d'Arabica sont tombées à 6,46 millions de sacs en mai 2026, en baisse de 9,3 % par rapport aux 7,12 millions de sacs de mai 2025. Par conséquent, la part des Arabicas dans les exportations totales de café vert pour les huit premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée à 60,2 %, contre 64,0 % sur la même période de l'année précédente.

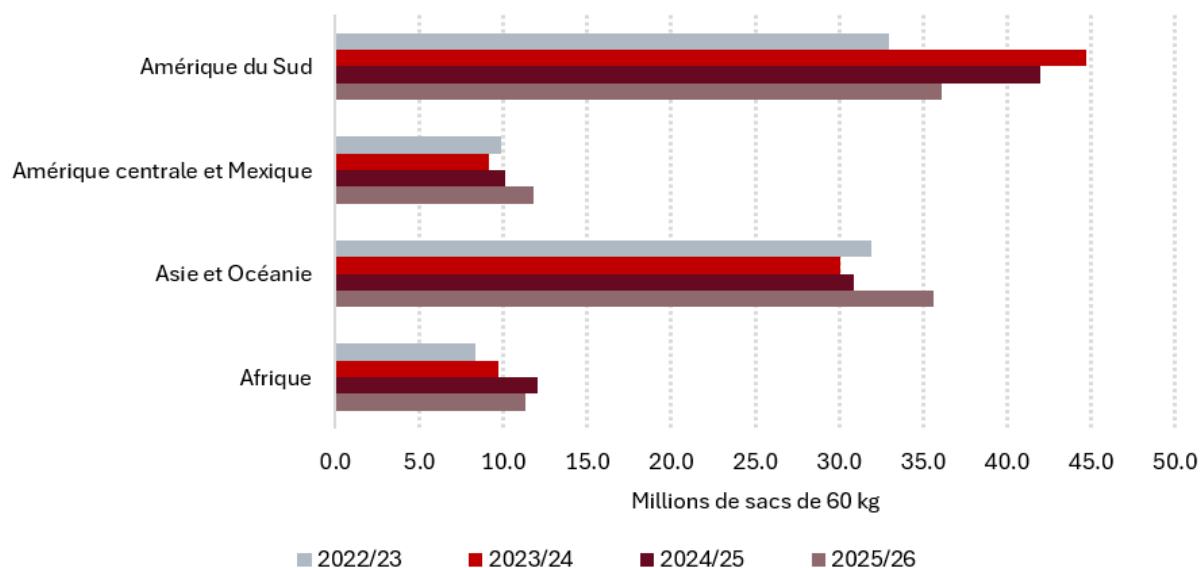
Figure 7 : Part des exportations de café vert par espèce (octobre-mai)



Exportations par région – toutes formes de café

Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont baissé de 3,2 % pour atteindre 12,38 millions de sacs en mai 2026, contre 12,78 millions de sacs en mai 2025. Les dynamiques des huit premiers mois de l'année caféière 2025/26 ont été inégales, bien qu'elles aient été plus cohérentes avec les évolutions saisonnières historiques (voir **Figure VI**) que la tendance atypique observée durant l'année caféière 2024/25 (voir **Figure VII**). Les évolutions des quatre régions en mai 2026 ont été contrastées : les exportations en provenance d'Afrique et des Caraïbes, d'Amérique centrale et du Mexique ont baissé, tandis que les exportations d'Asie et d'Océanie et d'Amérique du Sud ont augmenté.

Figure 8 : Exportations totales par région productrice (octobre-mai)



Au cours des huit premiers mois de l'année caféière 2025/26 (d'octobre 2025 à mai 2026), seules l'Afrique et l'Amérique du Sud ont enregistré des baisses cumulées de leurs exportations par rapport à la même période de l'année précédente, tandis que les régions des Caraïbes, du Mexique et de l'Amérique centrale et de l'Asie et l'Océanie ont maintenu une croissance positive. Dans l'ensemble, la dernière baisse mondiale en mai a

porté le total des exportations de l'année caféière à ce jour à 94,82 millions de sacs, en baisse de 0,1 %.

Figure VI : Parts mensuelles moyennes des exportations de toutes les formes de café

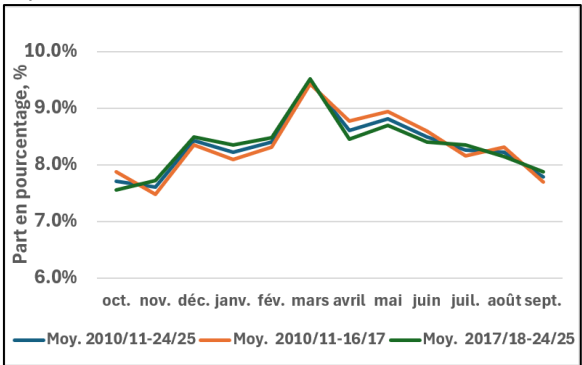


Figure VII : Exportations mensuelles de toutes les formes de café

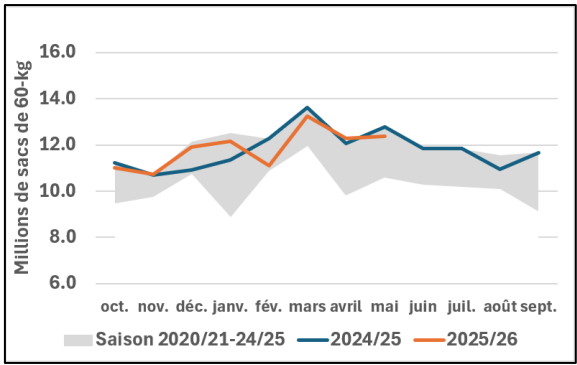
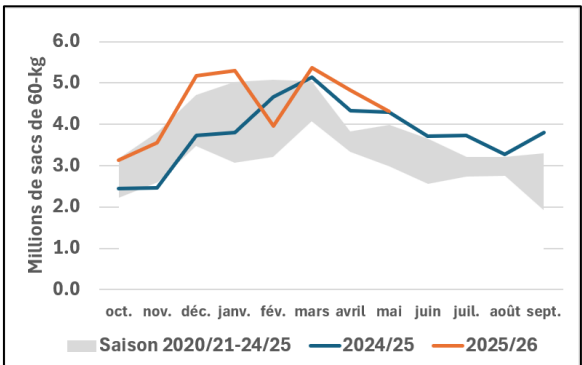


Figure VIII : Exportations mensuelles de toutes les formes de café – Asie et Océanie



L'Afrique a été le principal contributeur au dernier ralentissement en mai, bien qu'elle soit le deuxième plus petit exportateur des quatre régions. Entre 2020/21 et 2024/25, le continent a représenté en moyenne 11,7 % des exportations mondiales, contre 11,6 % pour les Caraïbes, l'Amérique centrale et le Mexique. Durant l'année caféière 2025/26 et jusqu'à ce jour, la structure des exportations a été largement portée par l'Asie et l'Océanie (voir **Figure VIII**), la deuxième région exportatrice, qui a contribué en moyenne à 31,9 % des exportations mondiales sur la même période de cinq ans. L'Amérique du Sud est restée la plus grande région exportatrice, avec une part de 44,7 %.

Les exportations en provenance d'Asie et d'Océanie ont augmenté de 0,4 %, passant de 4,3 millions de sacs en mai 2025 à 4,32 millions de sacs en mai 2026.

La croissance de la région a été portée par l'Inde, dont les exportations ont augmenté de 33,7 % pour atteindre 0,74 million de sacs, contre 0,56 million de sacs un an plus tôt. Toutefois, cette hausse a été largement compensée par des baisses en Indonésie et au Viêt Nam, dont les exportations ont chuté respectivement de 15,9 % et 3,6 %. Les exportations de l'Inde sont désormais en hausse depuis huit mois consécutifs, portant le volume cumulé depuis le début de l'année à 5,11 millions de sacs, soit 4,1 % de plus que le volume expédié pendant l'année caféière 2021/22, la précédente année record pour les exportations annuelles. La bonne performance de cette année (voir **Figure IX**) était largement attendue, étant donné que les exportations de l'année caféière 2024/25 ont représenté le niveau le plus bas entre 2021/22 et 2024/25 (voir **Figure X**). Par ailleurs, le Coffee Board of India, une organisation placée sous le contrôle administratif du Ministère du Commerce et de l'Industrie et qui représente les divers intérêts du secteur du café indien, a prévu dans son estimation postfloraison, publiée début février, que la récolte de café 2025/26 du pays augmenterait de 10,0 %.

Figure IX : Exportations mensuelles de toutes les formes de café – Inde

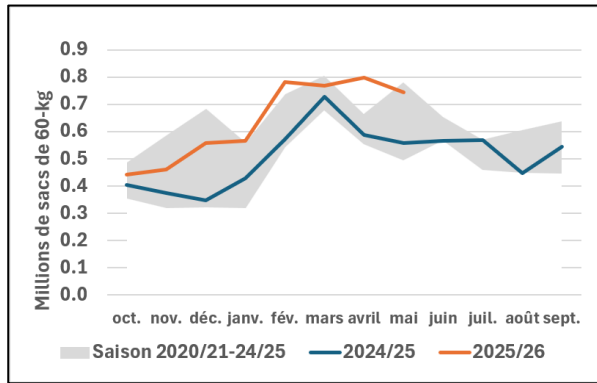
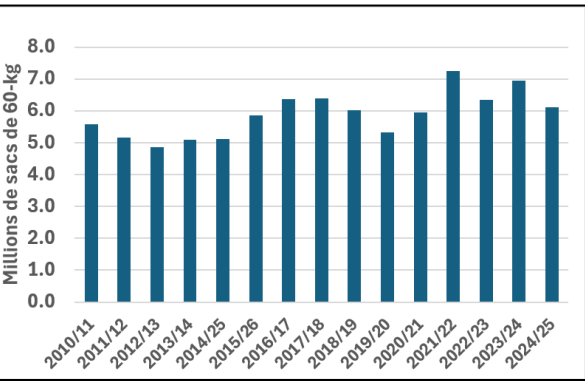


Figure X : Exportations annuelles de toutes les formes de café – Inde



Les exportations en provenance d'Afrique ont diminué de 24,1 % en mai 2026, passant de 2,15 millions de sacs en mai 2025 à 1,63 million de sacs. Cette contraction a été due en grande partie à l'Éthiopie et à l'Ouganda, dont on estime que les exportations combinées sont tombées à 1,31 million de sacs, contre 1,77 million de sacs en mai 2025, soit un recul de 26,0 %. Cette forte baisse s'explique principalement par un effet de base, les données de mai 2025 représentant les niveaux les plus élevés jamais enregistrés en mai pour les deux origines. Pour l'Éthiopie et l'Ouganda, l'année caféière 2024/25 a été une année record pour les exportations. Ces volumes record étaient dus à la combinaison d'une bonne récolte pendant l'année caféière 2024/25 et à la mise en circulation de stocks en raison des prix du café, ce qui a fait augmenter l'offre exportable. En Ouganda, la *Uganda Coffee Development Authority* a attribué sa bonne récolte issue de la principale récolte dans les régions de Masaka et du sud-ouest du pays aux exportations record de mai 2025. En revanche, durant l'année caféière 2025/26, l'incitation liée au prix à mettre plus de stocks en circulation s'est réduite, l'I-CIP étant inférieur de 23,4 % en mai 2026 à sa valeur d'il y a un an.

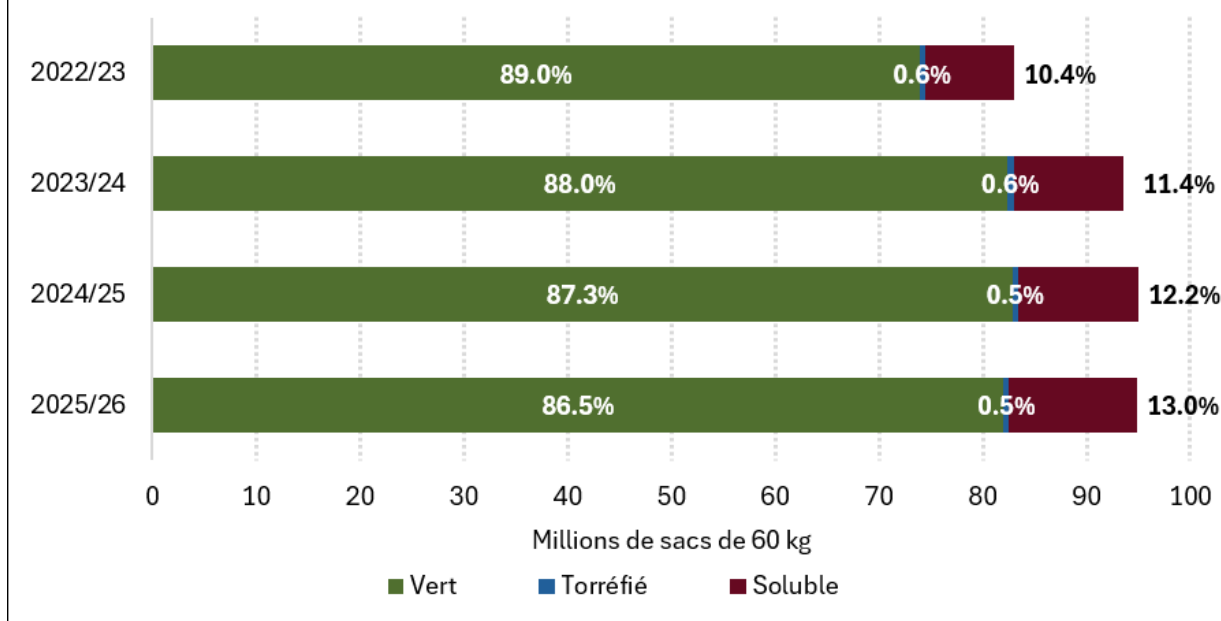
Les exportations en provenance d'Amérique du Sud ont augmenté de 4,3 %, passant de 4,11 millions de sacs en mai 2025 à 4,29 millions de sacs en mai 2026. Il s'agit de la première hausse mensuelle en 18 mois, mettant fin à 17 mois consécutifs de baisse entre décembre 2024 et avril 2026. La reprise a été portée principalement par le Brésil, dont les exportations ont augmenté de 4,3 % à 3,13 millions de sacs, contre 3,0 millions de sacs il y a un an, soit le deuxième mois consécutif de croissance après 16 mois de croissance négative, reflétant l'arrivée d'une nouvelle offre issue de la récolte de l'année caféière 2026/27. À la mi-mai, la CONAB a publié sa deuxième enquête sur les récoltes, dans laquelle l'organisation prévoyait pour l'année de récolte 2026/27 une production en hausse d'environ 0,5 million de sacs pour s'établir à un niveau record de 66,7 millions de sacs. La production d'Arabica en particulier a été révisée à la hausse de 1,67 million de sacs pour atteindre 45,8 millions, ce qui représente une augmentation de 28 % d'une année sur l'autre. Par ailleurs, le Conseil des exportateurs de café du Brésil (*Conselho dos Exportadores de Café do Brasil – Cecafé*) a indiqué qu'une nouvelle offre issue des récoltes de 2026/27 avait déjà fait son entrée sur le marché en avril 2026.

Les exportations de toutes les formes de café en provenance des Caraïbes, du Mexique et d'Amérique centrale ont baissé de 3,8 %, atteignant 2,14 millions de sacs en mai 2026, contre 2,22 millions de sacs en mai 2025. Il s'agit de la première croissance négative de l'année caféière 2025/26, après cinq mois consécutifs de croissance positive. Le Nicaragua a été le principal contributeur du dernier ralentissement de la région, avec des exportations en baisse de 33,9 %, passant de 0,4 million de sacs en mai 2025 à 0,26 million de sacs. La forte variation relative du volume des exportations est principalement due à un effet de base, les exportations de mai 2025 ayant été exceptionnelles, avec 0,42 million de sacs, les niveaux les plus élevés jamais enregistrés pour le mois de mai.

Exportations de café par formes

Le café vert est resté de loin la plus grande forme de café exporté, représentant 86,5 % des exportations totales durant les huit premiers mois de l'année caféière 2025/26. Dans le même temps, le café soluble et le café torréfié représentaient respectivement 13,0 % et 0,5 % des exportations totales.

Figure 9 : Exportations totales par forme (octobre-mai)



Les exportations totales de café soluble ont augmenté de 3,6 % pour atteindre 1,51 million de sacs en mai 2026, contre 1,46 million de sacs en mai 2025. Le Viêt Nam, le Brésil et l'Inde ont été les plus grands exportateurs de café soluble en mai 2026, avec respectivement 0,36 million, 0,36 million et 0,30 million de sacs expédiés.

Les exportations de café torréfié ont progressé de 10,8 % en mai 2026, atteignant 0,07 million de sacs, contre 0,06 million de sacs en mai 2025.

Tableau 1 : Prix indicatifs de l'OIC et prix à terme (cents EU/livre)

	I-CIP	Doux de Colombie	Autres doux	Naturels brésiliens	Robustas	New York*	Londres*
Moyennes mensuelles							
Juil-25	259.31	322.37	325.50	297.04	167.19	289.17	153.43
Aoû-25	297.05	366.72	366.32	336.88	199.13	328.57	181.43
Sep-25	324.62	403.77	400.21	374.91	210.85	366.31	197.56
Oct-25	326.38	403.25	403.79	373.47	215.06	366.00	202.16
Nov-25	330.44	408.75	410.31	380.17	214.91	373.57	202.33
Déc-25	304.68	382.32	381.14	355.38	190.53	347.71	178.87
Jan-26	296.89	371.59	363.94	343.77	192.52	334.99	180.23
Fév-26	267.57	330.89	321.35	308.62	179.73	288.76	166.06
Mar-26	273.70	337.45	334.34	320.51	176.77	290.18	161.91
Avr-26	266.24	334.56	331.22	313.76	164.64	284.63	150.65
Mai-26	256.05	323.45	315.42	293.73	166.51	268.18	151.79
Juin-26	248.90	324.60	307.83	272.01	169.39	256.75	155.90
% de variation entre Mai-26 et Juin-26							
	-2.8%	0.4%	-2.4%	-7.4%	1.7%	-4.3%	2.7%
Volatilité (%)							
Mai-26	8.8%	8.9%	8.7%	9.6%	10.1%	10.2%	10.1%
Juin-26	8.6%	8.3%	9.4%	10.2%	9.0%	9.6%	9.9%
Variation entre Mai-2 et Juin-26							
	-0.2	-0.6	0.7	0.6	-1.1	-0.6	-0.2

* Moyenne des 2e et 3e positions

*La variation de la volatilité a été arrondie

Tableau 2 : Différentiels de prix (cents EU/livre)

	Doux de Colombie Autres doux	Doux de Colombie Naturels brésiliens	Doux de Colombie Robustas	Autres doux Naturels brésiliens	Autres doux Robustas	Naturels brésiliens Robustas	New York* Londres*
Juil-25	-3.13	25.32	155.17	28.45	158.31	129.85	135.74
Aoû-25	0.41	29.84	167.60	29.43	167.19	137.76	147.14
Sep-25	3.56	28.86	192.92	25.30	189.36	164.07	168.75
Oct-25	-0.54	29.78	188.19	30.32	188.73	158.41	163.84
Nov-25	-1.56	28.59	193.84	30.14	195.40	165.26	171.24
Déc-25	1.18	26.95	191.80	25.76	190.61	164.85	168.85
Jan-26	7.65	27.83	179.08	20.18	171.43	151.25	154.75
Fév-26	9.54	22.27	151.16	12.73	141.62	128.89	122.70
Mar-26	3.12	16.95	160.69	13.83	157.57	143.74	128.27
Avr-26	3.34	20.80	169.92	17.46	166.58	149.12	133.99
Mai-26	8.03	29.72	156.94	21.69	148.91	127.21	116.39
Juin-26	16.77	52.59	155.21	35.82	138.44	102.62	100.86
% de variation entre Mai-26 et Juin-26							
	108.9%	76.9%	-1.1%	65.1%	-7.0%	-19.3%	-13.3%

* Moyenne des 2e et 3e positions

Tableau 3 : Bilan mondial de l'offre et de la demande

Année caféière commençant						% variation
	2020	2021	2022	2023	2024	2023/24
PRODUCTION	168,023	165,092	165,785	168,707	177,513	5.2%
Arabicas	98,591	91,737	93,876	97,674	102,065	4.5%
Robustas	69,431	73,356	71,910	71,033	75,448	6.2%
Afrique	18,197	19,589	18,865	21,173	22,782	7.6%
Asie et Océanie	47,903	51,063	49,275	46,035	49,637	7.8%
Mexique et Amérique centrale	19,304	18,053	18,214	17,161	18,304	6.7%
Amérique du Sud	82,619	76,388	79,431	84,338	86,790	2.9%
CONSOMMATION	168,909	170,500	176,855	172,578	175,071	1.4%
Pays exportateurs	53,519	54,438	55,664	56,344	57,742	2.5%
Pays importateurs (année caféière)	115,391	116,062	121,191	116,233	117,329	0.9%
Afrique	12,202	12,677	12,446	11,566	12,145	5.0%
Asie et Océanie	39,651	42,422	43,534	44,163	47,447	7.4%
Mexique et Amérique centrale	5,718	5,702	5,928	5,905	6,113	3.5%
Europe	54,091	52,350	56,001	54,178	53,552	-1.2%
Amérique du Nord	30,581	30,228	31,324	28,694	27,745	-3.3%
Amérique du Sud	26,621	27,071	27,570	28,020	28,010	0.0%
BILAN	-887	-5,407	-11,070	-3,871	2,443	

* premières estimations

Tableau 4 : Total des exportations des pays exportateurs

	Mai-25	Mai-26	% variation	Année caféière à ce jour			Variation annuelle
				2024/25	2025/26	% variation	
TOTAL	12,785	12,377	-3.2%	94,937	94,815	-0.1%	-3.3%
Arabicas	7,756	7,112	-8.3%	58,252	54,522	-6.4%	-9.1%
<i>Doux de Colombie</i>	1,102	1,073	-2.6%	10,139	8,788	-13.3%	-2.7%
<i>Autres doux</i>	3,082	3,051	-1.0%	16,502	19,152	16.1%	-1.0%
<i>Naturels brésiliens</i>	3,572	2,987	-16.4%	31,611	26,582	-15.9%	-19.6%
Robustas	5,029	5,266	4.7%	36,685	40,293	9.8%	4.5%

En milliers de sacs de 60 kg

Les statistiques commerciales mensuelles sont disponibles par abonnement

Tableau 5 : Stocks certifiés sur les marchés à terme de New York et de Londres

	Juil-25	Aoû-25	Sep-25	Oct-25	Nov-25	Déc-25	Jan-26	Fév-26	Mar-26	Avr-26	Mai-26	Juin-26
New York	0.83	0.77	0.62	0.47	0.44	0.48	0.46	0.52	0.61	0.55	0.48	0.41
Londres	1.18	1.13	1.08	1.01	0.73	0.71	0.76	0.76	0.68	0.65	0.64	0.68

En millions de sacs de 60 kg

Note explicative pour le tableau 3

Pour chaque année, le secrétariat utilise les statistiques reçues des Membres pour fournir des estimations et des prévisions de la production, de la consommation, du commerce et des stocks annuels. Comme indiqué au paragraphe 100 du document [ICC-120-16](#) ces statistiques peuvent être complétées et améliorées par des données provenant d'autres sources lorsque les informations reçues des Membres sont incomplètes, tardives ou incohérentes. Le secrétariat prend également en compte plusieurs sources pour établir les bilans de l'offre et de la demande pour les non-membres.

Le secrétariat utilise le concept de campagne de commercialisation, c'est-à-dire l'année caféière qui commence le 1^{er} octobre de chaque année, pour examiner l'équilibre mondial de l'offre et de la demande. Les pays producteurs de café sont situés dans différentes régions du monde, avec différentes campagnes agricoles, c'est-à-dire la période de 12 mois entre une récolte et la suivante. Les campagnes agricoles actuellement utilisées par le secrétariat commencent le 1^{er} avril, le 1^{er} juillet et le 1^{er} octobre. Pour maintenir la cohérence, le secrétariat convertit les données de production de la campagne agricole en campagne commerciale en fonction des mois de récolte de chaque pays. L'utilisation de la base de l'année caféière pour l'offre et la demande mondiales de café, ainsi que pour les prix, permet d'analyser la situation du marché sur la même période.

Par exemple, l'année caféière 2022/23 a commencé le 1^{er} octobre 2022 et s'est terminée le 30 septembre 2023. Cependant, pour les producteurs dont la campagne agricole commence le 1^{er} avril, la production de la campagne agricole se déroule sur deux années caféières. La campagne agricole 2022/23 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2022 et s'est terminée le 31 mars 2023, couvrant la première moitié de l'année caféière 2022/23. Cependant, la campagne agricole 2023/24 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2023 et s'est terminée le 31 mars 2024, couvrant la seconde moitié de l'année caféière 2023/24. Afin de réunir la production de la campagne agricole en une seule année caféière, le secrétariat répartirait une partie de la production de la campagne agricole 2022/23 d'avril à mars et une partie de la production de la campagne 2023/24 d'avril à mars dans la production de l'année caféière 2022/23.

Il convient de noter que si les estimations de la production de l'année caféière sont établies pour chaque pays, elles le sont dans le but de créer un équilibre offre-demande agrégé cohérent à des fins d'analyse et ne représentent pas la production sur le terrain dans chaque pays.

Note :

Les documents fournis peuvent être utilisés, reproduits ou transmis, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou l'utilisation de tout système de stockage et de récupération de l'information, à condition que l'Organisation internationale du Café (OIC) soit clairement citée comme source.

* * * * *